

« Redonner l'envie aux chalands de revenir dans le centre et positiver »

Soixante millions d'euros seront investis dans les commerces du centre-ville de Mons, en grande difficulté depuis plusieurs années. Une ultime opération de survie orchestrée par les autorités communales. Ça urge !

« On ne peut pas le nier, nous éprouvons des grandes difficultés au cœur de la ville avec nos commerces, le constat est là ». Les mots du bourgmestre Elio Di Rupo rappellent le combat mené par les commerçants du centre-ville depuis plusieurs années, en quête d'une bouée de sauvetage pour se sauver d'une fermeture qui leur tend les bras si rien ne bouge. Les autorités communales vont donc tenter de sortir ses commerces de la déprime, grâce à son plan de redéploiement du commerce du cœur de ville « et ce n'est pas un énième plan comme j'ai pu l'entendre (voir bas de page), notre plan a pour vocation d'être évolutif » précise Nicolas Martin, l'échevin en charge du commerce. La stratégie, élaborée avec l'aide de professionnels du secteur en quelques points :

Renforcer la sécurité dans le piétonnier et dans l'axe de la gare sera l'un des défis majeurs des autorités communales. « Nous avons engagé 20 policiers qui se chargeront de veiller sur la sécurité des clients et des commerces, avec une présence accrue à certains endroits et durant la plage horaire 17-19h », explique Elio Di Rupo. « Nous voulons également interdire à certaines personnes, bien connues et qui perturbent les commerces, d'accéder à certains endroits de la ville », ajoute le bourgmestre.

Convaincre

des investisseurs privés de venir s'implanter. La grande locomotive commerciale Primark pourrait permettre d'améliorer l'attractivité du centre-ville mais tout le monde s'accorde à le dire, ce ne sera pas assez :

« Grâce à Primark, certaines enseignes comme H&M ou Bershka ont décidé de prolonger leur bail commercial mais ce n'est pas suffisant. Nous devons attirer d'autres investisseurs pour redonner une image positive de la ville. Le bâtiment des anciennes galeries Anspach, délaissées par Media Markt, va être réaffecté pour les enseignes New Yorker et Basic Fit », détaille Nicolas Martin. Ouverte en soirée, l'enseigne sportive permettrait d'animer le piétonnier la nuit, d'ici les mois à venir.

En face, le projet mené par le groupe City Mall qui a décidé de racheter les différents bâtiments qui abritaient les magasins Mexx et Mim, pour un investissement de plus de 6 millions d'euros et 1000 mètres carrés.

Maternité commerciale

Dans le haut de la rue de la chaussée, certaines petites cellules vides tardent à être occupées. La ville a donc décidé, via des fonds FEDER, d'acheter ces endroits inoccupés pour tenter de diversifier l'offre commerciale du cœur de ville.

« La priorité pour occuper ces lieux sera donnée à des acteurs locaux, qui pourront louer l'espace avec un tarif avantageux, à condition de respecter certains engagements. C'est le concept de « maternité commerciale ».

« Ces commerces devront par exemple fermer plus tard, à 18h30 en semaine et à 19h le vendredi et le samedi », précise l'échevin mais les premiers commerces n'arriveront pas avant 2018.

Un fond d'impulsion

de 200.000 euros par an sera destiné à soutenir l'installation de nouveaux commerces via une prime d'installation et des loyers allégés.

« L'idée sera d'améliorer la mixité du piétonnier pour accueillir, par exemple, un magasin de design ou de CD, mais nous souhaitons accueillir des commerces de l'Horeca pour animer les lieux »,

explique Nicolas Marin.

Pour terminer, la ville s'engage encore à promouvoir les circuits courts en cœur de ville et augmenter les places de parking au centre-ville.

Gillian Hermand

Gillian Hermand

Copyright © 2017 Sud Presse. Tous droits réservés